

## 8 Société et Culture

## Ici et ailleurs

## • Célébrités

**Claude François, populaire 40 ans après**

Le 11 mars 1978, la star de la chanson française Claude François disparaissait à l'âge de 39 ans en pleine gloire, électrocuté dans sa salle de bains. 40 ans après, en discothèque et dans les fêtes de famille, toutes les générations chantent et dansent encore sur ses grands succès. Entre 1962 et 1978, le chanteur populaire a enregistré 363 chansons (27 albums studio), dont 59 en langues étrangères, et vendu 35 millions de disques. Depuis sa mort, 32 millions d'albums supplémentaires se sont écoulés.

L'artiste a décroché 16 fois le titre de n°1 du hit parade de la radio RTL entre 1972 et 1978.

## • Littérature

**Gallimard n'a "pas renoncé" à ses pamphlets**

Antoine Gallimard n'a "pas renoncé" à rééditer les pamphlets antisémites de Louis-Ferdinand Céline, après avoir suspendu sine die ce projet qui avait provoqué une levée de boucliers. "J'ai suspendu ce projet, mais je n'y ai pas renoncé", explique-t-il dans le Journal du dimanche (JDD). "La raison de cette suspension est simple : on ne construit rien de valable dans un incendie, on ne peut pas se faire entendre dans un amphithéâtre en ébullition", justifie-t-il, sans avancer de date de parution.

## • Médias

**Le New York Times publie la nécrologie de femmes célèbres**

Des années plus tard, le New York Times a réparé une injustice en publiant, hier, la nécrologie de 15 femmes célèbres que le quotidien américain n'avait pas pris la peine de diffuser à leur décès, pour célébrer la 41e journée internationale des droits des femmes. La romancière britannique Charlotte Brontë (1855), la poétesse américaine Sylvia Plath (1963), devenue une icône du féminisme, ou encore la photographe Diane Arbus (1971) font partie de ces célébrités qui avaient été "négligées" par le grand journal new-yorkais.

## Prévoyance sociale/ Caravane médicale de proximité du Samu social

## 422 personnes traitées au quartier Okala

## R.H.A

Libreville/Gabon

**L'EQUIPE** d'urgence sanitaire et sociale de proximité du Samu social gabonais s'est rendue samedi dernier à Okala, dans le 1er arrondissement de la commune de Libreville. Objectif, offrir des soins gratuits aux populations de ce quartier du nord de la capitale.

C'est l'école publique du quartier éponyme qui a servi de cadre à cette opération sanitaire. Au total, 422 cas ont été pris en charge lors de cette journée. Au nombre des patients traités il y avait précisément 21 cas d'algies dentaires, 41 cas de parasitoses, 19 de tension



Photo : R.H.A

L'équipe d'urgence sanitaire du Samu social recevant les populations d'Okala pour des soins gratuits, accompagnés de distribution de médicaments.

artérielle, 18 de troubles visuels, 10 d'algies pelviennes et, dans la foulée, des cas d'états grippaux, bronchite, asthme, paludisme, dorsalgie, douleurs oculaires, hémorroïdes, tu-

méfaction et bien d'autres. A l'occasion, médecins, infirmiers, psychologues bénévoles étaient au service de ces populations écono-

miquement faibles. Des consultations suivies de distribution de médicaments en fonction des pathologies détectées. Toutes

les tranches d'âge ont répondu à l'invitation des équipes du coordonnateur général du Samu social, Wenceslas Yaba.

Une véritable bouée de sauvetage pour ces personnes défavorisées qui ont été agréablement surprises par les personnels du Samu social.

Cette action s'inscrit dans le cadre des objectifs du Samu social, qui voudrait faire de cette structure un outil d'aide destiné aux populations défavorisées. On peut donc dire que, quelques mois seulement après son lancement, le Samu social gabonais, calqué sur le modèle français, commence à réellement s'affirmer.

## Chronique littéraire

## Pour saluer Lilyan Kesteloot...

LE 28 février 2018 va demeurer une date singulière dans les études de littérature négro-africaine. On retiendra que c'est ce funeste jour que s'est éteinte, à Paris, une dame respectable de 87 ans du nom de Lilyan Kesteloot... Respectable, voire plus.

Lilyan Kesteloot est une Belge qui s'est imposée dans le champ littéraire négro-africain comme une chercheuse de première force. Une pionnière, dans son genre. Lorsqu'on lit ses ouvrages, qu'on suit son parcours, on est frappé par le nombre et la qualité des hommes et des femmes qu'elle a rencontrés, côtoyés, fréquentés. Un privilège immense, que d'avoir vécu parmi les princes, aurait dit George Steiner. De quelle richesse peut bien être une personne qui aura, des années durant, fréquenté, côtoyé, rencontré Cheikh Anta Diop, Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor, Alioune Diop, Sembène Ousmane, Léon Gontran Damas, Amadou Hampâté Ba, entre autres ? Nombre de chercheurs et de lecteurs lui envieront toujours cet insigne honneur d'avoir eu cette chance d'être une proche de ces grands esprits du continent et de sa diaspora. Mais c'est que ces écrivains et penseurs négro-africains doivent aussi beaucoup à cette infatigable travailleuse.

Du reste, Lilyan Kesteloot se rend populaire dans le champ littéraire francophone grâce à un ouvrage devenu un classique : *Anthologie négro-africaine*, publié pour la première fois en 1967. Mais d'elle, il faut aussi retenir ces autres textes qui font autorité dans la sphère des spécialistes des lettres africaines : *Les écrivains noirs de langue française*, sa thèse de doctorat soutenue en 1961 à l'université de Bruxelles ; *Négritude et situation coloniale* (1968) ; *Aimé Césaire, poète d'aujourd'hui* (1963). Né en 1931, Lilyan Kesteloot a vécu au Congo belge avant d'entreprendre des études supérieures à l'université catholique de Louvain. Elle y obtient une licence en philologie romane en 1955 avec un mémoire sur l'œuvre de Georges Bernanos. En 1971, à l'invitation du poète-président Léopold Sédar Senghor, elle accepte d'intégrer la faculté des Lettres de l'université de Dakar, qu'elle ne quittera plus jamais. Mais avant de s'installer dans la capitale sénégalaise, Lilyan Kesteloot proposait, tour à tour, ses enseignements aux écoles normales supérieures du Cameroun, du Mali et de Côte d'Ivoire.

À la tête du Laboratoire de littérature orale de l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN), elle accomplit un important travail de défrichage et de collecte du patrimoine littéraire « oral » ouest-africain (Sénégal, Mali, Côte d'Ivoire, Burkina). De nombreux travaux sont nés de ses recherches menées en collaboration avec des chercheurs africains, comme *Kaidara, récit initiatique peul*, coécrit en 1968 avec Amadou Hampâté Ba, *Contes et mythes wolof* (1982) en collaboration avec le professeur Bassirou Dieng, aujourd'hui décédé, avec qui elle écrit également *Les épopées d'Afrique noire*. Lilyan Kesteloot était également chargée d'un séminaire à l'Université Paris-Sorbonne, en France. Elle était incontestablement, avec Jacques Chevrier, une des dernières militantes des lettres négro-africaines.

## UNFPA/Ouverture d'un atelier de formation à l'endroit des partenaires à l'exécution

## Pour une action plus efficace

## F.B.E.M

Libreville/Gabon

**APRÈS** la finalisation de son programme de coopération 2018-2022, le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA-Gabon) a initié, depuis mardi, jusqu'à ce vendredi, une formation de ses partenaires d'exécution à la gestion des plans de travail. L'atelier se tient à l'espace PME d'Awendje, à Libreville. Il rassemble une vingtaine de participants issus d'administrations diverses, dont les ministères de la Santé, de l'Economie, de l'Education nationale, de la Famille. Mais aussi, des acteurs de la société civile tels que "Agir pour le genre", la Croix-Rouge gabonaise ou l'Association des jeunes de l'Okano. Soit des entités partenaires de l'UNFPA dans sa mission d'accompagner le Gabon vers le triptyque "Que chaque grossesse soit désirée; que chaque accouchement se fasse sans danger; que le potentiel de chaque jeune soit accompli".

Durant quatre jours, ces participants vont être familiarisés aux normes et procédures de l'UNFPA. Mais aussi, à des mécanismes qui visent une meilleure planification, une meilleure évaluation, et des résultats plus probants de leurs activités. L'objectif final étant une action concertée plus efficace qu'auparavant. « Nous souhaitons impulser un nouveau dynamisme. Pour cela, il faut être audacieux, trouver



Photo : F.B.E.M

Le Dr Patricia Keba (au centre), expliquant aux partenaires les visées de la formation.

des solutions innovantes, avec un coût/efficacité qui soit à la portée de tous. Pour atteindre ceux qui sont laissés pour compte»,

a expliqué l'assistante au représentant-résident de l'UNFP, le Dr Patricia Keba, en ouverture des travaux.



LYBEK 2018